

22.10 > 20H30

Eglise Sainte-Croix
Bayonne
Baiona

23.10 > 20H30

Salle Maule Baïtha
Mauléon-Licharre
Maule

24.10 > 17H00

Salle Bentaberri
Ispoure
Izpura

EUSKAL HERRIKO KOLOREA

Concert d'ouverture de saison

Sasoinaren idekitze kontzertua

Soliste violon : Guillaume Latour

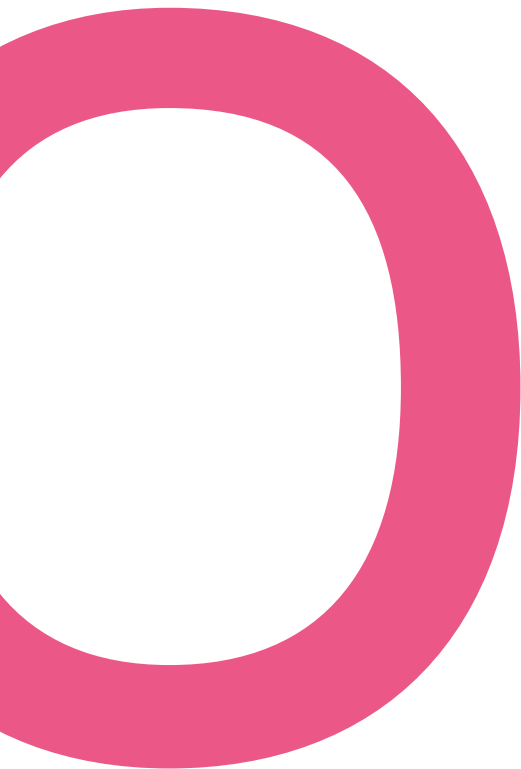
Direction : Jean-François Rivest

P

S

IPARRALDEKO
ORKESTRA ORCHESTRE
SYMPHONIQUE DU
PAYS
BASQUE

B



En partenariat avec les villes de Bayonne,
Mauléon et Ispoure.



Pour la première fois depuis sa création,
l'Orchestre Symphonique du Pays Basque
ouvrira sa saison musicale sur le territoire
du Pays Basque avec trois concerts à
Bayonne, Mauléon et Ispoure.

A cette occasion, nous avons souhaité
composer un programme symphonique
mettant les influences basques à
l'honneur. Nous affirmons ainsi notre
engagement artistique sur tout le
territoire et notre volonté de faire
entendre au public les belles couleurs
symphoniques de leur orchestre.

Présentation des oeuvres

Julie Charles

Professeure de culture musicale

Conception programme

OSPB

Service culturel et communication

Régie de l'Orchestre

OSPB

Service technique

> ORCHESTRE SYMPHONIQUE

Nos choix musicaux offriront aux spectateurs un large éventail des couleurs de la musique basque à travers les siècles. Ce voyage qui mêlera musique populaire et musique savante donnera à entendre des œuvres éclectiques de grands compositeurs d'hier et d'aujourd'hui.

Symphonie classique, pièces inspirées de musiques traditionnelles, œuvre contemporaine... le programme sera varié !



Juan Crisóstomo de Arriaga

Symphonie en ré

Adagio - Allegro vivace - Presto

Andante con moto

Minuetto - Allegro

Allegro con moto

Pablo de Sarasate

*Caprice Basque op.24 pour violon et
orchestre*

Peio Çabalette

*Diztirak : Trois Visions Océanes pour
orchestre*

Igor Stravinsky

Pulcinella : Suite d'orchestre

Sinfonia

Serenata

Scherzino - Allegro - Andantino

Tarantella

Toccata

Gavotta con due variazioni

Vivo

Minuetto - Finale

Soliste violon : Guillaume Latour

Direction : Jean-François Rivest

> PROGRAMME

Juan Crisóstomo de Arriaga

Symphonie en ré

Surnommé le « *Mozart basque* » en raison de sa précocité et de sa mort prématurée, Juan Crisóstomo de Arriaga est un compositeur prodige au destin tragique.

Né à Bilbao en 1806, il meurt à Paris en 1826, probablement de la tuberculose, quelques jours avant de fêter ses vingt ans. Remarquablement doué, il compose dès l'âge de neuf ans. Son opéra *Les Esclaves heureux* remporte un immense succès lors de sa création à Bilbao en 1820. L'année suivante, il est envoyé à Paris afin d'étudier au Conservatoire auprès de Pierre Baillot (violon) et de François-Joseph Fétis (harmonie et contrepoint). Ses progrès sont fulgurants. A l'âge de dix-sept ans, Arriaga est nommé professeur adjoint de la classe de Fétis au Conservatoire de Paris ! Parallèlement, il se consacre avec passion à la composition.

C'est durant cette période parisienne d'intense activité, probablement en 1824, année où furent par ailleurs publiés ses remarquables trois *Quatuors à cordes*, que fut composée l'une des œuvres les plus marquantes de sa production : la *Symphonie en ré*. Cette ambitieuse partition qui témoigne du sens de la construction et de la maîtrise du contrepoint de son jeune auteur aurait peut-être été jouée au Conservatoire de Paris lors de concerts donnés par

l'orchestre formé des professeurs et des élèves. Tombée dans l'oubli après la mort d'Arriaga, l'œuvre aurait été redécouverte grâce au petit-neveu du compositeur à la fin du 19ème siècle. Sa première exécution publique aurait eu lieu en 1888. L'œuvre ne sera éditée qu'en 1950.

Conçue selon le plan habituel en quatre mouvements, la symphonie s'ouvre sur une introduction lente et mystérieuse qui conduit à un *Allegro vivace* en ré mineur au caractère dramatique et passionné. Suit un *Andante* serein, empreint de lyrisme et de poésie, aux accents schubertiens. Le troisième mouvement est un *Menuet* aux allures de Scherzo dont la section centrale, au ton champêtre et dominée par la flûte, contraste avec les volets externes, décidés, rythmiques et emplis de syncopes. Le finale renoue avec le ton dramatique et tempétueux du mouvement initial.



Pablo Sarasate

Caprice Basque op.24 pour violon et orchestre

Né à Pampelune en 1844, Pablo de Sarasate est l'un des violonistes les plus célèbres de son temps. Musicien virtuose admiré dans l'Europe entière, acclamé en Amérique, il est le dédicataire de pages fameuses telles *La symphonie Espagnole* de Lalo, *l'Introduction et Rondo Capriccioso* de Saint-Saëns ou la *Fantaisie Ecossaise* de Max Bruch. Parallèlement à sa carrière de concertiste, Sarasate s'adonne à la composition. Exclusivement dédiée à mettre en valeur son instrument, sa production compte une cinquantaine d'opus : pièces de salon brillantes, paraphrases sur des airs d'opéras d'une virtuosité ébouriffante (*Carmen-Fantaisie*), pages inspirées par des airs populaires européens (*Airs Bohémiens, Chansons russes, Jotas, Zortzicos...*)

Composé en 1881, le *Caprice Basque* traduit bien l'attachement que portait le violoniste et compositeur navarrais à son Pays Basque natal. Conçu en un seul tenant, c'est une page brillante et virtuose destinée à mettre en valeur le violoniste qui l'interprète. Bâti sur des airs populaires, il comporte deux sections : la première, de tempo modéré, est bâtie sur un rythme obstiné qui n'est pas sans évoquer le *zortziko* (bien que non écrite dans la mesure à 5/8, propre à cette danse basque). La seconde est une série de variations de plus en plus complexes qui explorent toutes les possibilités techniques et expressives du violon : pizzicati de main gauche, harmoniques, doubles et triples cordes, arpèges virtuoses...

Composé à l'origine pour violon et piano, le *Caprice Basque* sera, lors de ce concert, interprété dans un arrangement pour violon et orchestre réalisé par Marshall Fine.

Diztirak : Trois Visions Océanes pour orchestre

Après ses études au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, Peio Çabalette renoue avec ses racines, le Pays basque où il développe une intense activité de compositeur et de pédagogue.

Sa musique évolue dans une large palette de genres et de caractères : Concertos, Cantate, Opéra, œuvres pour ensembles, voix, pour le théâtre ou l'image, musique de ballet avec le chorégraphe Thierry Malandain... Parallèlement, Peio Çabalette a enseigné, pendant trente années, l'écriture et les techniques de composition au Conservatoire Maurice Ravel de Bayonne.

Diztirak – éclats, reflets – est une suite orchestrale extraite du deuxième acte de l'Opéra *Ilargi Xendera* – Sentier de Lune – de Peio Çabalette et de l'écrivain Jon Casenave. Des sentiers qui, selon les mots du compositeur, nous conduisent ici, pour trois moments, trois visions, vers un monde bleu :

“

Le jour, lentement, se lève sur l'étendue des flots.

On découvre Luka – protagoniste de l'œuvre – criant sa rage et sa souffrance face aux rigueurs du métier de marin. Second moment, comme en apesanteur, il expérimente le sentiment, cette fois heureux, de vacuité, celui de s'oublier dans la contemplation des éléments naturels. Enfin, la mer se creuse, nous révèle un visage de colère...

On peut également, ici, ne pas s'attacher à cette trame narrative, et nous laisser entraîner dans une aventure sonore, entre mouvements rythmiques et miroitements de couleurs ou de timbres instrumentaux, parée de nos propres visions. Diztirak est aussi le reflet d'une esthétique, d'un opéra qui date de 1996. Quelques mesures pour nous emporter sur le vaste océan, des eaux comme du temps.

— Peio Çabalette

”

Pulcinella : Suite d'orchestre

Ballet avec chant créé en 1920 par les Ballets Russes de Diaghilev, *Pulcinella* représente un tournant décisif dans la pensée musicale de Stravinsky. Écrit d'après des thèmes et des fragments musicaux de Pergolèse (1710-1736), ce ballet est la première œuvre de style néo-classique du compositeur.

A son sujet, Stravinsky déclara : « *Pulcinella fut ma découverte du passé, la révélation par laquelle l'ensemble de mon œuvre ultérieure devint possible.* » Durant les trente années qui suivent, Stravinsky poursuit dans cette voie : il parcourt sans relâche toute l'histoire de la musique, emprunte des thèmes à ses prédécesseurs et leur apporte sa touche personnelle au niveau de l'harmonie, du rythme et de l'instrumentation.

En 1922, Stravinsky tire de son ballet, centré sur l'évocation du Polichinelle napolitain et de ses amours, une suite pour orchestre en huit numéros. La partition est destinée à un orchestre de chambre dont la constitution n'est pas sans évoquer celle d'un orchestre du 18^{ème} siècle : bois par deux sans clarinettes, deux cors, trompette, trombone et cordes divisées en deux groupes - *concertino* et *ripieno* - comme dans le *concerto grosso* de l'époque baroque. La dimension concertante y est ainsi essentielle.

Si Stravinsky conserve les mélodies de Pergolèse, il retravaille l'harmonie, le rythme et recrée complètement l'instrumentation. Audacieuse, l'instrumentation propose des alliages de timbres savoureux et inédits : mise en valeur non dénuée d'humour du trombone (*glissandi*) et de la contrebasse dans le *Vivo* où ils sont solistes, harmoniques naturelles de cordes en *pizz* ou en *jettato* dans la *Serenata*, emploi original des cors à découvert...

L'invention de Stravinsky se manifeste également dans l'harmonie, pimentée par l'ajout de dissonances, et dans le traitement du rythme enrichi de syncopes, d'accents déplacés, d'ostinatos, de mesures variables, tant d'éléments qui donnent un nouveau visage aux mélodies de Pergolèse. La suite débute par une ouverture - *Sinfonia* - à laquelle succèdent différentes danses enchaînées le plus souvent sans interruption.

Composition de l'Orchestre

Soliste Violon : Guillaume Latour
Direction : Jean-François Rivest

Marina Beheretche, Mileva Baranek,
Delphine Labandibar, Arnaud Bonnet,
Alyson Hottua, Leire Hipolito

Violon I

Arnaud Aguegaray, Patrick Prunel, Laura Prieu,
Olivier Parrot, Patricia Arnaud

Violon II

Sandrine Guedras, Aurélien Grais, Frédéric Sorhaitz,
Cécile Danielou

Alto

Yves Bouillier, Emmanuelle Bacquet, Rachel Denis

Violoncelle

Marin Béa, Louis Pensec

Contrebasse

Aude Guillevin, Sophie Bousquet

Flûte

Alain Remus, Claire Charrut

Hautbois

Thierry Leroy, Genti Dollani

Clarinette

Eric Lenormand

Saxophone

Joanna Pensec, Séverine Longueville

Basson

Arnaud Guicherd, Laurent Cherencq

Cor

David Rachet, Stéphane Goueytes

Trompette

Jérôme Capdepont, François Gonzalez,
Gérard Portellano

Trombone

Julien Garin

Percussions

Frédéric Chambon

Timbales

Philippe De Ezcurra

Accordéon

LE PETIT PRINCE

Promenade musicale dans les étoiles

Samedi 13 novembre > 17h
Théâtre Quintaou, Anglet

Dimanche 14 novembre > 17h
Théâtre Quintaou, Anglet

infos & billetterie

05 59 31 21 78
www.ospb.eus

Prochain concert

> ORCHESTRE SYMPHONIQUE